Accademia
di Agricoltura
di Torino
1785

Rédigé par
Monica Michelis
Enrico Gennaro

Popillia japonica
le scarabée ravageur
auto-stoppeur

LIGNES DIRECTRICES

de communication

contenu | vulgariser | retour

SOSPOPILLIA

Cofinancé par
l'Union européenne

POPILLIA
JAPONICA

Projet Erasmus+
2023-2-IT02-KA210-
SCH-000178557

- Deliverable: "**Lignes Directrices de Communication**" (O3)
- Type : Document électronique
- Niveau de diffusion : Public
- Langue originale : Italien
- Titre : "*Popillia japonica* : le scarabée ravageur auto-stoppeur"
- Licence : **CC BY-SA 4.0** *Creative Commons Attribution - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International*
- Version : 1.0, publiée le 30/06/2025

- Auteurs : *Monica Michelis, Enrico Gennaro* (Accademia di Agricoltura di Torino)
- Contributeurs : *Alberto Cugnetto, Ivano Scapin* (Accademia di Agricoltura di Torino)
- Rédactrice : *Monica Michelis*
- Réviseuse de la traduction anglaise : *Elena Saccheggiani* (Scuola Agraria Salesiana)
- Réviseuse de la traduction française : *Vanessa Colombier* (Lycée agricole Costa de Beauregard - Fondation du Bocage, Francia)

- Éditeur : Accademia di Agricoltura di Torino

Sommaire

1. Introduction **4**
1.1. Objectifs et contexte des Lignes Directrices 5
1.1.1. Importance du problème 8
1.1.2. Contexte réglementaire 8
1.1.3. Impact de l'invasion 9
1.1.4. Défis ouverts dans la gestion de l'invasion 10
1.2. Importance de la communication dans l'urgence phytosanitaire concernant *Popillia japonica* 11
2. Principes d'une communication efficace **13**
2.1. Clarté, accessibilité et adaptation aux publics cibles 14
2.1.1. Communiquer le problème de la popillia au grand public 15
2.2. Outils numériques et traditionnels pour la diffusion 16
2.3. Sensibilité et gestion de l'alarmisme 17
3. Stratégies et outils de communication **19**
3.1. Sélection des canaux de diffusion les plus efficaces 20
3.2. Rôle des intervenants et qualité du contenu de l'information 21
3.3. Planification et gestion des campagnes de sensibilisation 22
3.4. Stratégies de communication pour des cibles spécifiques 23
4. Gestion des urgences en matière de communication **28**
4.1. Réponse aux questions fréquemment posées 29
4.2. Stratégies contre les fausses informations et la désinformation 32
4.3. Communication dans les situations d'alerte élevée 32
4.3.1. Une expérience narrative : un cas hypothétique de communication de crise 33
5. Conclusions et recommandations **35**
5.1. Vers une gestion partagée et consciente 36
5.2. Synthèse des bonnes pratiques en communication ciblée 37
5.3. Suggestions pour améliorer la diffusion future 39
Appendice **41**
Sitographie 42
Licence 44
Attribution 44
Clause de non-responsabilité 45
À propos du projet européen « SOS Popillia » 45
Contacts 46

Cofinancé par
l'Union européenne

POPILLIA
JAPONICA

Introduction

Accademia
di Agricoltura
di Torino
1785

1.1. Objectifs et contexte des Lignes Directrices

En 2014, la présence d'un insecte allochtone – le scarabée japonais *Popillia japonica*, considéré comme l'un des plus nuisibles pour de nombreuses cultures agricoles, plantes ornementales et gazons – a été signalée pour la première fois en Europe continentale. Sa présence est actuellement concentrée dans le nord-ouest de l'Italie et dans le Canton du Tessin.

L'Académie d'Agriculture de Turin – (it) *Accademia di Agricoltura di Torino* – contribue activement à la sensibilisation au danger que représente le ravageur pour la région. En 2024, elle a lancé le projet européen Erasmus+ "SOS Popillia"[1] dans le domaine de l'éducation scolaire, dans le cadre de ses efforts de diffusion. Ce projet part du constat que **seule la connaissance du problème permet de mettre en œuvre une défense efficace.** La lutte chimique et biologique contre les parasites, bien qu'efficace dans certains cas, est aujourd'hui très coûteuse et souvent interdite pour des raisons environnementales. C'est pourquoi **il est essentiel de mettre l'accent sur la communication à grande échelle et sur la participation active de la population.** Le programme de formation, d'information et de communication à grande échelle vise à sensibiliser chaque citoyen, quel que soit son rôle dans la société civile, afin qu'il puisse contribuer concrètement à la réduction de la popillia, en éliminant les coléoptères qu'il pourrait rencontrer.

Une stratégie de communication efficace sur *Popillia japonica* doit être basée sur la clarté, l'accessibilité et la rapidité de l'information. **Les expériences déjà menées par les organismes et institutions publics offrent des pistes utiles pour définir les approches reproductibles et adaptablesà différents contextes.**

Le parcours développé dans le cadre du projet "SOS Popillia" montre comment une communication bien structurée, soutenue par des outils pratiques et facilement accessibles, peut faciliter la collaboration entre les institutions, les professionnels et les citoyens, améliorant ainsi l'efficacité des mesures d'endiguement.

Développées dans le cadre du projet, ces brèves Lignes Directrices sont conçues pour fournir un cadre aux stratégies de communication concernant les infestations de popillia. L'objectif est de sensibiliser à l'ampleur du problème, de fournir des conseils opérationnels pour la reconnaissance et la gestion de l'invasion et de promouvoir une action coordonnée entre les différents acteurs concernés. Ils pourraient faire partie intégrante des futurs programmes de lutte contre le coléoptère, en fournissant une

[1] Projet "SOS Popillia: la difesa dal coleottero che minaccia l'Europa" (it), "SOS Popillia : la défense contre le scarabée qui menace l'Europe"
http://accademiadiagricoltura.it/sos-popillia-la-difesa-dal-coleottero-che-minaccia-l-europa/
http://erasmus-plus.ec.europa.eu/projects/search/details/2023-2-IT02-KA210-SCH-000178557

orientation commune pour les campagnes de sensibilisation et l'élaboration de stratégies de communication efficaces et coordonnées.

Afin de définir la base méthodologique et le contenu des lignes directrices, le projet a entamé la phase d'information par deux réunions pilotes dans le Piémont, destinées à des destinataires ayant différents niveaux de sensibilisation. Dans un cas, les agriculteurs et les administrateurs locaux ont discuté du risque posé par *Popillia japonica* dans une zone où le coléoptère est présent mais n'a pas encore atteint des niveaux critiques. Dans l'autre cas, la réunion a rassemblé des universitaires et des experts, dont plusieurs membres de l'Ordre des Docteurs en Sciences Agricoles et Forestières. Parallèlement, la participation à un salon agricole régional a permis de sensibiliser les agriculteurs et de promouvoir de bonnes pratiques de lutte contre l'infestation.

Ces premières initiatives ont marqué le début d'un vaste programme d'information, composé de 33 événements territoriaux consacrés à la sensibilisation à la popillia : 11 destinés aux écoles d'agriculture italiennes et françaises, axés sur la connaissance et la prévention du problème, et les 22 autres destinés à un public plus large, par le biais de réunions de diffusion territoriales. Ces dernières comprennent, outre les deux événements expérimentaux initiaux, dix-neuf réunions avec des acteurs du secteur agricole, réparties entre les partenaires du projet, ainsi qu'une table ronde finale à Turin.

Après les premières réunions pilotes dans les régions d'Asti et de Turin – à Albugnano avec un public composé d'agriculteurs, de fonctionnaires de l'administration publique et de chercheurs, et à Grugliasco avec des Docteurs en Sciences Agricoles et Forestières, des enseignants et des étudiants – le programme de sensibilisation italien s'est progressivement étendu, atteignant différentes localités du Piémont et impliquant des cibles différentes en termes de formation, d'âge et de rôle professionnel. Dans les régions à forte vocation agricole, comme Alba, Asti, Chieri, Ovada et Rosignano Monferrato, les activités ont favorisé les discussions avec les opérateurs du secteur, les enseignants et les étudiants des instituts agricoles locaux. À Moncalieri, Montegrosso d'Asti et Turin, en revanche, l'attention s'est également portée sur les personnes âgées, grâce à la collaboration avec l'Université du Troisième Âge – une réalité très active sur les questions d'environnement et de durabilité. Dans d'autres contextes, tels que Mondovì, Settimo Vittone et Tortona, les réunions ont favorisé le dialogue entre les agriculteurs, les représentants des organisations professionnelles agricoles, les techniciens municipaux et le personnel de gestion des espaces verts publics, créant ainsi des opportunités de comparer les différentes expériences et compétences.

Parallèlement, les écoles partenaires ont organisé des réunions d'information dans le Piémont et surtout en Auvergne-Rhône-Alpes, en transposant cette urgence transfrontalière dans des contextes opérationnels tels que les foires villageoises et agricoles, dans le but d'étendre l'implication et la diffusion des bonnes pratiques. Le partenaire français a également participé au Salon International de

l'Agriculture 2025, à Paris, avec un professeur et des étudiants, qui ont été les protagonistes d'un discours adressé aux viticulteurs, arboriculteurs, agriculteurs et autres professionnels du secteur. Cette expérience a représenté une opportunité significative pour les jeunes d'acquérir des compétences techniques et de communication, ainsi que de se confronter directement à un public hétérogène, renforçant ainsi leur confiance en soi, leur conscience et leur esprit d'initiative.

Cette approche inclusive a permis de sensibiliser un public large et diversifié. La combinaison de ces expériences a donné des indications concrètes pour l'élaboration des Lignes Directrices, ce qui a permis d'affiner la stratégie de communication sur la popillia de manière plus ciblée et plus efficace.

Le document s'adresse donc à un large public :

- Les particuliers qui peuvent entrer en contact avec l'insecte dans leur propre jardin, lors de promenades dans des zones naturelles, ou par l'achat de plantes infestées ;
- Les citoyens ou les opérateurs qui traversent les zones infestées, même sans lien direct avec les activités agricoles, et qui peuvent devenir involontairement des vecteurs de *Popillia japonica* – comme c'est le cas, par exemple, des chauffeurs de camion ou des automobilistes qui traversent les zones touchées et qui transportent involontairement des coléoptères sur leurs véhicules ou leurs marchandises lors d'un arrêt, contribuant ainsi à la propagation de l'insecte sur de longues distances et à l'accélération de son expansion géographique ;
- Les étudiants et jeunes gens intéressés par l'agriculture, la durabilité environnementale et les pratiques de lutte contre les ravageurs ;
- Les travailleurs agricoles et les pépiniéristes, directement touchés par les dommages économiques et de production causés par l'insecte ;
- Les autorités locales, Services Phytosanitaires Régionaux et autres organismes publics impliqués dans la gestion des espaces verts publics ;
- Les opérateurs environnementaux – professionnels et bénévoles travaillant dans le domaine de la préservationde l'environnement et de la gestion de la nature ;
- Les médias et les vulgarisateurs scientifiques – journalistes, blogueurs et médiateurs couvrant des sujets liés à l'agriculture, au développement durable et à la protection de l'environnement ;
- Les chercheurs, experts scientifiques et techniciens phytosanitaires étudiant l'éthologie et la dynamique des infestations ;

- Le public international – organisations, instituts de recherche et exploitants agricoles dans les pays exposés au risque d'invasion.

Ces acteurs ont des compétences, des intérêts et des niveaux d'implication différents dans la lutte contre les ravageurs. **Pour une communication efficace et ciblée, il est essentiel de comprendre les besoins spécifiques de chaque public cible.** L'objectif est de fournir les connaissances nécessaires pour reconnaître la popillia et les dégâts qu'il peut causer, d'encourager une participation active à la surveillance et à la gestion des infestations et de promouvoir un comportement responsable pour limiter sa propagation.

1.1.1. Importance du problème

Introduit accidentellement en Europe continentale, le scarabée *Popillia japonica* – l'un des insectes les plus envahissants d'Amérique du Nord et une menace sérieuse pour des centaines d'espèces végétales – a été officiellement détecté pour la première fois en 2014, bien que l'étendue de l'infestation suggère qu'il est probablement arrivé au moins trois ou quatre ans plus tôt ; il est capable de se propager et de s'établir rapidement dans un large éventail d'environnements et de climats différents.

Il n'existe pas de régulateurs naturels en Europe et, étant polyphage et particulièrement grégaire, il cause de graves dommages aux cultures dans les zones colonisées ; et il s'attaque non seulement aux vignobles et aux champs agricoles, mais aussi aux terrains de sport. Jusqu'à présent, il a infesté une zone de 7500 km2 et progresse de ≈10 km par an, endommageant considérablement l'agriculture (données de la Région du Piémont, 2019). C'est un redoutable volant, mais il ne dédaigne pas les autres moyens de transport : il fait de "l'auto-stop" sur les voitures et les camions, se déplaçant rapidement en été.

Un grave fléau, donc, pour l'agriculture, les pelouses et lepaysage, représentant une urgence pour la santé des végétaux en Europe.

1.1.2. Contexte réglementaire

Inscrite par la Commission européenne dans la liste des organismes nuisibles prioritaires (*Règlement délégué 2019/1702*), la popillia fait l'objet d'une attention particulière de la part de l'Union européenne, qui a édicté des règlements spécifiques tels que la *Directive 2000/29/CE* du Conseil relative à la protection des végétaux contre les organismes nuisibles ou le *Règlement (UE) 2016/2031*, qui réglemente

les mesures de surveillance et les réponses en cas d'urgence phytosanitaire, et a financé le projet H2020 "IPM Popillia" à hauteur de ≈5,5 millions d'euros.[2]

Pour renforcer encore le cadre réglementaire, la Commission a récemment adopté le *Règlement d'exécution (UE) 2023/1584*, qui introduit des mesures spécifiques pour prévenir l'établissement et la propagation de *Popillia japonica* Newman, ainsi qu'à permettre son éradication et son confinement dans des zones délimitées du territoire de l'Union.

En Italie, le ministère de la Santé a ordonné la lutte obligatoire contre le coléoptère avec le *Décret Ministériel 2018/33*, qui définit les mesures et les exigences pour une utilisation sûre des produits phytopharmaceutiques par les utilisateurs non professionnels.

Des plans d'action nationaux et régionaux – tels que ceux de la Région du Piémont[3], de la Région de Lombardie[4] et de la Région d'Émilie-Romagne[5], qui sont particulièrement détaillés et opérationnels – interviennent également pour réguler l'infestation. En 2024, l'Italie a encore renforcé son système de lutte contre l'infestation en adoptant, par un décret ministériel spécial, le "Plan national d'intervention pour le ravageur prioritaire *Popillia japonica* Newman", mettant en œuvre l'article 25 du *Règlement (UE) 2016/2031*. Le Plan prévoit des mesures coordonnées de confinement et d'éradication de l'insecte, y compris des restrictions sur le transport de matériel végétal, des obligations de déclaration par les opérateurs et l'application d'interventions phytosanitaires ciblées, dans le but de contenir la propagation de l'insecte et de réduire les dommages agricoles et environnementaux.

1.1.3. Impact de l'invasion

L'infestation par *Popillia japonica* a de graves conséquences en termes agricoles et environnementaux. Les adultes se nourrissent des feuilles, des fleurs et des fruits de plus de 300 espèces végétales[6] (Fleming

---

[2] Projet Horizon 2020 "IPM Popillia - Integrated Pest Management of the invasive Japanese Beetle, *Popillia japonica*" (en), "IPM Popillia - Lutte intégrée contre le scarabée japonais envahissant, *Popillia japonica*"
http://cordis.europa.eu/project/id/861852
http://www.popillia.eu/

[3] "Normativa Coleottero scarabeide del Giappone (*Popillia japonica* Newman)", *Regione Piemonte*, <https://tinyurl.com/yezxffnk>

[4] "Aggiornamento dell'area delimitata per la presenza di *Popillia japonica* Newman in Lombardia", "Piano 2021-2025 per la protezione dell'aeroporto di Malpensa dall'organismo nocivo *Popillia japonica* Newman", "Obbligo di iscrizione al registro reginale fitosanitario per i produttori di tappeti erbosi che operano sul territorio regionale", "Procedura per l'autorizzazione della movimentazione dei tappeti erbosi al di fuori dall'area delimitata durante il periodo di volo di *Popillia japonica*", *Regione Lombardia*, <https://tinyurl.com/ypyws4f3>

[5] "Procedure di attuazione per il contrasto e il controllo di *Popillia japonica* per l'anno 2025 e successivi (Bollettino Ufficiale)", *Regione Emilia-Romagna, Fitosanitario e difesa delle produzioni*, <https://tinyurl.com/5d6hzc33>

[6] Plusieurs sources fiables confirment que la popillia se nourrit de plus de 300 espèces végétales, causant des dommages importants tant dans le domaine agricole qu'environnemental. Par exemple : "*Popillia japonica* Newman, 1841 - Piante ospiti e danni", *Regione Piemonte, Assessorato Agricoltura, Caccia e Pesca - Direzione Agricoltura Settore Fitosanitario*, <https://tinyurl.com/397sz7ne>; "*Popillia japonica* - Descrizione dell'insetto", *Regione Emilia-Romagna, Fitosanitario e difesa delle produzioni*, <http://agricoltura.regione.emilia-romagna.it/fitosanitario/avversita/schede/avversita-per-nome/popillia>; "Organismi nocivi invasivi: il coleottero giapponese", *Confederazione Svizzera, National Centre for Climate Services - Servizio fitosanitario Ticino*, <http://www.nccs.admin.ch/nccs/it/home/settori/agricoltura/tematica-prioritaria-organismi-nocivi/popillia-japonica.html>

1972[7]), endommageant considérablement les cultures arboricoles, les vignobles, les prairies permanentes et les plantes ornementales. Les larves, quant à elles, vivent dans le sol et se nourrissent des racines, ce qui nuit à la vitalité des plantes herbacées et des pelouses.

L'infestation se manifeste donc à deux niveaux : le niveau souterrain, lié à la présence des larves, qui endommagent les racines – principalement des graminées – et rendent les prairies et le gazon particulièrement vulnérables aux dégâts supplémentaires causés par les animaux sauvages, tels que les oiseaux et les sangliers, attirés par ces sources de nourriture ; et le niveau aérien, avec les adultes qui, une fois qu'ils ont vacillé, se dispersent rapidement et se nourrissent des parties épigées des plantes, telles que les feuilles, les fleurs et les fruits d'un large éventail d'espèces végétales.

Outre les dommages directs causés à la production agricole, la présence massive de popillia modifie les équilibres écologiques, mettant en péril la biodiversité locale. Les espaces verts irrigués, tels que les parcs, les bords de route et les jardins publics, peuvent devenir des foyers de développement larvaire, favorisant la propagation de l'insecte même loin des zones rurales.

La pression écologique exercée par l'espèce envahissante compromet la survie de certaines espèces indigènes et peut nécessiter un déploiement extraordinaire de ressources pour le contrôle et la gestion de l'urgence.

1.1.4. Défis ouverts dans la gestion de l'invasion

La gestion de l'infestation de *Popillia japonica* pose plusieurs défis qui rendent essentielle une approche stratégique et bien coordonnée. Ces défis découlent des particularités de la biologie et de l'éthologie de la popillia, qui en font un cas unique dans le paysage des insectes nuisibles à l'agriculture.

L'un des principaux problèmes de la gestion de la popillia est la grande vitesse de propagation de l'insecte, combinée à son extraordinaire capacité d'adaptation à de nouveaux environnements, ce qui rend le contrôle et l'endiguement de l'infestation particulièrement complexes.

À cela s'ajoutent plusieurs facteurs aggravants :

- Absence de limiteurs naturels ;
- Grande mobilité de l'insecte, capable de se déplacer de manière autonome sur de longues distances ;
- Voracité extrême des adultes, qui s'attaquent à une grande variété de cultures ;
- Comportement grégaire : attirés par les phéromones et les kairomones, des centaines d'adultes se concentrent sur la même plante, la défoliant complètement en quelques jours ;

[7] Fleming WE (1972) Biology of the Japanese beetle. USDA Tech Bull 1449:1-129

- Efficacité limitée des insecticides autorisés, en raison de leur persistance réduite, nécessitant des traitements répétés pendant toute la période de vol des adultes (environ trois mois), et de leur mode d'action principalement par contact, avec une faible efficacité par ingestion ;
- Impact négatif sur l'environnement lié à l'utilisation d'insecticides ;
- Peu ou pas d'efficacité des produits autorisés dans l'agriculture biologique ;
- Difficulté de mise en œuvre de la lutte contre les larves dans le sol.

La gravité des dégâts varie également en fonction du contexte agricole : elle est particulièrement élevée dans les zones irriguées, telles que les prairies permanentes ou les cultures de maïs et de soja, qui offrent des conditions particulièrement favorables à la ponte, alors qu'elle tend à être plus contenue dans les contextes vallonnés où ces cultures ne sont pas présentes.

À cela s'ajoute la nécessité d'une communication efficace : il n'est pas facile d'atteindre différents publics avec des messages clairs et pertinents, surtout si l'on considère que la question concerne à la fois les experts dans le domaine et les citoyens ordinaires. En outre, il existe un risque réel que la population générale sous-estime la gravité du problème, ne le percevant pas immédiatement comme une menace urgente pour l'agriculture et l'environnement, ou qu'au contraire, à la première apparition des adultes, elle utilise des insecticides de manière inappropriée, générant parfois inconsciemment plus de mal que de bien. C'est pourquoi **une communication ciblée et bien structurée joue un rôle essentiel dans la sensibilisation et la mobilisation de tous les acteurs.**

Ces difficultés soulignent la nécessité de disposer de lignes directrices opérationnelles et accessibles qui puissent soutenir une action coordonnée et efficace.

1.2. Importance de la communication dans l'urgence phytosanitaire concernant *Popillia japonica*

La propagation rapide de *Popillia japonica* menace l'agriculture et la biodiversité, d'où l'importance d'une communication claire et rapide. Des informations correctes permettent non seulement de reconnaître l'insecte et de contenir l'infestation, mais aussi d'optimiser les ressources et de stimuler l'action collective.

Une diffusion bien structurée aide à reconnaître et à contrer le problème à un stade précoce et permet d'impliquer les institutions, les opérateurs et les citoyens dans des interventions coordonnées pour faire face à l'urgence d'une manière stratégique, efficace et efficiente.

Pour communiquer sur une urgence phytosanitaire, il faut trouver un équilibre entre information et sensibilisation, en évitant à la fois le sensationnalisme et la sous-estimation du problème.

La clarté du message est essentielle : toute personne en contact avec l'information doit comprendre rapidement la nature de la menace, les risques encourus et les mesures à prendre. C'est pourquoi il est utile d'adopter un langage simple, accessible à tous, même à ceux qui n'ont pas d'expertise technique, sans pour autant sacrifier la précision scientifique.

La diversité des publics cibles nécessite une adaptation des canaux et des stratégies de communication. Les techniciens bénéficient de publications spécialisées et de sessions de formation, tandis que les citoyens peuvent être touchés par des campagnes d'information, les médias sociaux, des vidéos et des infographies. En outre, l'implication active du public, par exemple par le biais de rapports et d'un suivi participatif, renforce le sens des responsabilités et favorise une réponse collective plus efficace.

Un aspect crucial est la gestion des émotions liées à l'urgence : s'il est nécessaire de souligner la gravité du problème, il est important d'éviter un alarmisme injustifié qui pourrait susciter la panique ou le désintérêt. Fournir des informations fiables et actualisées, assorties de solutions pratiques, permet de renforcer la confiance et d'encourager un comportement approprié. Toutefois, il convient de noter qu'il n'est pas facile d'attirer une attention équilibrée sur le problème : tant que l'on n'en a pas fait l'expérience directe, on a tendance à le sous-estimer ; à l'inverse, une fois que l'on pénètre dans une zone infestée, il est facile de tomber dans l'exagération. Cela a été confirmé lors de certaines réunions avec les parties prenantes du projet "SOS Popillia" : dans certains cas, les représentants des organismes liés à l'horticulture ont même choisi de ne pas communiquer sur la question, considérant l'urgence comme marginale ou sans importance.

SOSPOPILLIA

Cofinancé par
l'Union européenne

POPILLIA
JAPONICA

Principes d'une communication efficace

Accademia
di Agricoltura
di Torino
1785

Une communication efficace n'est pas seulement un ensemble de techniques, mais un processus stratégique et dynamique, capable de s'adapter à différents publics avec des messages clairs et pertinents basés sur des sources faisant autorité.

Une telle approche, combinée à l'utilisation consciente d'outils numériques et traditionnels et à la gestion attentive des émotions et des perceptions, est essentielle pour activer les connaissances, les comportements et les ressources dans la gestion d'une urgence phytosanitaire de cette ampleur.

Il est également très important de différencier la communication en fonction de l'état de l'infestation : dans les zones déjà touchées, l'accent doit être mis sur une action rapide et concrète, tandis que **dans les zones encore exemptes de colonie, la priorité est donnée à la sensibilisation préventive et à l'alerte précoce.**

2.1. Clarté, accessibilité et adaptation aux publics cibles

La communication d'une urgence phytosanitaire telle que *Popillia japonica* exige la clarté et l'accessibilité du contenu. Les messages doivent être simples et directs, compréhensibles pour les experts comme pour les profanes. Si une terminologie scientifique est utilisée, elle doit être accompagnée d'explications claires afin que même ceux qui n'ont pas de connaissances techniques puissent comprendre l'urgence du problème et les mesures à prendre. Le format des documents est également crucial : les vidéos, les images et les infographies peuvent rendre le contenu plus accessible et faciliter la compréhension, en particulier pour les jeunes ou les personnes moins familiarisées avec le langage technique.

Il est essentiel d'utiliser un langage et des canaux adaptés au public cible. Les étudiants et les jeunes agriculteurs réagissent mieux au contenu dynamique sur les médias sociaux ou les applications éducatives, tandis que les techniciens et les opérateurs préfèrent les documents spécialisés, les séminaires ou les webinaires. Les acteurs institutionnels ont besoin de dossiers clairs et concis pour évaluer rapidement les données et les implications. **Adapter le ton, le format et le canal à chaque groupe améliore l'efficacité de la communication et encourage une plus grande diffusion de l'information.**

La modulation des messages en fonction du public cible est donc essentielle pour une communication efficace : chaque public a une perception différente du problème, influencée par son expérience directe et son rôle. Les agriculteurs doivent être informés des dommages économiques et des stratégies de prévention, tandis que les citoyens doivent être sensibilisés à l'impact environnemental et à l'importance de signaler les foyers.

Comprendre les besoins de chaque public augmente l'efficacité de la communication, en stimulant des réponses concrètes et responsables.

La lutte contre la désinformation est essentielle pour une communication efficace. Dans un contexte où les *fake news* peuvent fausser la perception du problème, il est nécessaire de veiller à ce que les informations communiquées soient exactes, actualisées et fondées sur des données scientifiques, en citant des sources fiables. Il est également crucial de corriger rapidement les informations fausses ou mal interprétées avec transparence : cela permet non seulement de renforcer la confiance du public, mais aussi de promouvoir le partage des connaissances qui est essentiel pour faire face à l'infestation de *Popillia japonica*.

2.1.1. Communiquer le problème de la popillia au grand public

Pour faire face à une infestation de grande ampleur telle que celle de la popillia, les solutions techniques ne suffisent pas : **une communication claire, concrète et efficace auprès du grand public est essentielle, afin que chacun puisse comprendre le problème et contribuer à sa gestion.**

Éviter un langage trop technique permet de capter l'attention du public et de susciter une réaction active.

Tout d'abord, il est important d'expliquer le problème avec des mots simples, en évitant les termes scientifiques complexes ou en les expliquant de manière accessible. Par exemple, au lieu de dire que *Popillia japonica* est un coléoptère envahissant appartenant à la famille des scarabidae, il peut être plus efficace de le décrire comme "un insecte vorace qui endommage les plantes et les cultures parce qu'il se nourrit des feuilles et des racines de nombreuses espèces végétales".

L'utilisation d'exemples concrets et quotidiens permet de rapprocher le problème des gens. Dire que l'insecte peut détruire les feuilles des arbres fruitiers, des vignes et des rosiers "dans le jardin" rend la menace immédiatement compréhensible, car elle touche à l'expérience directe de ceux qui ont un potager ou qui aiment simplement la verdure.

Un autre élément clé consiste à stimuler la participation active en expliquant clairement ce que chaque citoyen peut faire. Plutôt que de transmettre l'idée d'une menace, il est utile de donner des conseils pratiques : "si vous remarquez une grappe de ces insectes sur vos plantes, vous pouvez les ramasser à la main et les tremper dans de l'eau savonneuse, une méthode simple mais efficace pour limiter leur propagation".

Pour rendre le message encore plus efficace, il est utile d'utiliser différents formats de communication, tels que les vidéos, les images et les infographies. Une photographie de l'insecte accompagnée d'un

dessin montrant les dégâts qu'il cause aux plantes peut être beaucoup plus immédiate qu'un long texte de description. De courtes vidéos sur les médias sociaux, éventuellement avec un expert ou un agriculteur montrant comment reconnaître l'insecte et ce qu'il faut faire, sont des outils puissants pour atteindre un large public.

Enfin, il est important d'éviter le sensationnalisme et l'alarmisme. Dire que *Popillia japonica* est une menace sérieuse pour l'agriculture est correct, mais la présenter comme un "désastre irréversible" ou un "fléau" pourrait susciter la panique plutôt que la responsabilisation. **Le bon ton est celui d'une information claire et réaliste, qui fait comprendre la gravité du problème mais transmet aussi l'idée que chacun peut faire sa part pour l'endiguer.**

2.2. Outils numériques et traditionnels pour la diffusion

Pour une diffusion efficace, il est essentiel d'intégrer les outils numériques et traditionnels.

Les canaux numériques, tels que les médias sociaux, l'apprentissage en ligne et les webinaires, permettent d'atteindre rapidement un large public avec un contenu ciblé : des vidéos – éventuellement en direct – d'événements d'(in)formation, des posts avec des images captivantes et des ressources en ligne peuvent engager les étudiants et les professionnels dans un apprentissage dynamique et approfondi. L'expérience du projet "SOS Popillia" est un exemple significatif de l'efficacité croissante des canaux numériques. En quelques mois, les vidéos des séminaires (in)formatifs sur *Popillia japonica* publiées sur la chaîne YouTube de l'Académie d'Agriculture de Turin ont atteint environ un millier de vues : un résultat significatif, surtout si l'on considère la nature technique et spécialisée du contenu, qui démontre que même des sujets complexes peuvent être largement diffusés grâce à des outils numériques bien calibrés.

Parallèlement, les documents imprimés tels que les brochures, les affiches et les guides de poche restent essentiels lors des foires commerciales, des événements locaux ou des réunions sur le terrain où l'accès aux appareils numériques peut être limité, tandis que les séminaires, les ateliers pratiques et les réunions en face à face encouragent l'interaction directe et une compréhension plus approfondie de la question.

La combinaison d'outils numériques et traditionnels permet de créer une approche hybride, capable de répondre aux besoins et aux préférences d'un public diversifié. Cette intégration est particulièrement efficace pour garantir l'accès à l'information, même pour les personnes ayant des compétences technologiques limitées ou vivant dans des zones peu connectées. En outre, **une**

approche multicanal amplifie la portée des messages, augmentant la probabilité que le contenu atteigne le bon public au bon moment (Lomaestro, 2021[8]; Nicastre, 2022[9]).

2.3. Sensibilité et gestion de l'alarmisme

La communication d'une urgence phytosanitaire nécessite un équilibre entre l'urgence et la réassurance, en évitant l'alarmisme qui peut engendrer la panique.

À cet égard, il est possible de tirer des enseignements utiles des stratégies de communication adoptées dans d'autres contextes d'urgence sanitaire. Par exemple, lors de la pandémie de Covid-19, l'importance de trouver un équilibre entre l'urgence de l'information et la nécessité d'éviter l'alarmisme est apparue. "La plus grande erreur dans la communication sur les risques est que la tâche des institutions est de rassurer les citoyens pour éviter la panique. Ce n'est pas le cas. Et surtout, n'essayez pas de le faire en minimisant le danger. En fait, le problème est souvent l'apathie et non l'alarmisme" (Sturloni, 2020[10]). Cette approche suggère que, même dans le cas d'urgences phytosanitaires, **il est essentiel de communiquer avec transparence et clarté,** en soulignant le rôle proactif de chaque acteur impliqué et en fournissant des informations précises et opportunes **sans minimiser les risques, afin d'éviter à la fois la panique et l'indifférence.**

Au lieu de se concentrer uniquement sur les effets négatifs, il est utile de souligner les succès obtenus dans la lutte contre l'infestation et les bonnes pratiques qui se sont avérées efficaces. **Une communication équilibrée permet de maintenir un niveau d'attention élevé, tout en renforçant la confiance de la communauté et sa capacité à traiter le problème en connaissance de cause, sans se sentir impuissante ou dépassée.**

Pour gérer au mieux la sensibilité du public et éviter les réactions excessives, il est utile d'adopter des **stratégies de communication** qui transmettent le message de manière claire et équilibrée.

---

[8] "Multichannel Marketing: cos'è davvero l'approccio multi-canale", *Greta Lomaestro*, *Digital4 - Nextwork360*, <https://tinyurl.com/8sckpxw9>, *cit.* "Il marketing multicanale non può limitarsi a diffondere un messaggio nel maggior numero di posti possibile. Bisogna tenere conto delle specificità di ogni piattaforma, della maggiore efficacia di un certo tipo di contenuto o di feature su un mezzo di comunicazione piuttosto che su un altro." (fr) "Le marketing multicanal ne peut se limiter à diffuser un message dans le plus grand nombre d'endroits possible. Il faut tenir compte des spécificités de chaque plateforme, de la plus grande efficacité d'un certain type de contenu ou de fonctionnalité sur un moyen de communication plutôt que sur un autre."

[9] "Importance of a Multi-Channel Communication Strategy for Organizations", *Mark Nicastre*, *Fitler Square Strategies*, <https://tinyurl.com/4dwt2p8s>, *cit.* "Multichannel communication increases the likelihood of your message being recognized and understood, thereby expanding the reach of your message." (fr) "La communication multicanale augmente les chances que votre message soit reconnu et compris, élargissant ainsi sa portée."

[10] "Quali sono gli errori da evitare quando si comunica lo stato di emergenza a un paese", *Giancarlo Sturloni*, Wired Italia, <https://tinyurl.com/4f4njyzy>

Il est important, tout d'abord, d'éviter de créer la panique. Le problème doit être présenté de manière objective, en mettant en évidence non seulement les risques, mais aussi les solutions disponibles et la contribution que chaque groupe peut apporter pour y faire face. L'utilisation de termes trop alarmistes, tels que "catastrophe écologique imminente", doit être évitée à tout prix.

Un autre aspect essentiel est la promotion d'un sentiment de responsabilité partagée. L'implication active des bénéficiaires, en soulignant leur rôle dans la prévention et l'endiguement de l'infestation, contribue à renforcer le sentiment de participation et d'engagement et encourage un comportement proactif.

Enfin, la transparence et les mises à jour constantes jouent un rôle crucial dans le maintien de la confiance du public. La fourniture d'informations régulières sur les progrès réalisés, par exemple sur les zones nettoyées ou la diminution des observations, contribue à donner un sentiment de contrôle et à motiver davantage les gens à coopérer.

Un exemple de communication institutionnelle claire et équilibrée est le document "Mesures phytosanitaires d'urgence pour lutter contre la propagation de *Popillia japonica*", publié par le Service Phytosanitaire National. Ce document fournit des lignes directrices détaillées sur les mesures à prendre, contribuant à diffuser des informations fiables et techniquement précises afin d'éviter à la fois la sous-estimation et l'alarmisme injustifié (Servizio Fitosanitario Nazionale, 2025)[11].

[11] "Misure fitosanitarie di emergenza per il contrasto alla diffusione di *Popillia japonica*", *Servizio Fitosanitario Nazionale*, <http://protezionedellepiante.it/popillia_misure-di-contrasto/>

SOSPOPILLIA

Cofinancé par
l'Union européenne

POPILLIA
JAPONICA

Stratégies et outils de communication

Accademia
di Agricoltura
di Torino
1785

Une communication efficace repose sur l'utilisation ciblée des outils, l'excellence des intervenants et la planification rigoureuse des campagnes. La combinaison de ces éléments permet non seulement de diffuser des informations sur la *Popillia japonica*, mais aussi de créer un terrain fertile pour la collaboration et l'engagement collectif, essentiels pour faire face à cette urgence phytosanitaire.

3.1. Sélection des canaux de diffusion les plus efficaces

La communication sur l'infestation par la popillia n'est pas seulement une question de contenu, mais aussi de moyens par lesquels le message est transmis. Il est essentiel de choisir les bons outils pour atteindre efficacement le public, en adaptant chaque canal au public cible et au contexte.

Les médias sociaux sont idéaux pour engager les jeunes apprenants avec un contenu visuel et dynamique, tel que de courtes vidéos (in)formatives, des images et des histoires interactives. Parallèlement, dans des contextes locaux ou lors d'événements locaux, les supports traditionnels tels que les brochures et les affiches offrent un moyen à l'impact visuel immédiat et facile à consulter.

Pour sensibiliser un public plus large, les vidéos explicatives et les campagnes sociales sont des outils précieux, tandis que pour les techniciens et les praticiens, les séminaires de (in)formation, les webinaires, les bulletins d'information électroniques spécialisés et les articles techniques, qui fournissent des informations et des connaissances opérationnelles, sont plus appropriés.

Enfin, les événements en personne tels que les foires commerciales, les journées de démonstration et les réunions dans les écoles permettent une interaction directe avec le public cible, renforçant ainsi l'impact du message.

Une stratégie qui intègre des outils numériques et traditionnels, associée à un contenu bien conçu, garantit que le message est non seulement atteint, mais aussi compris et reçu efficacement par différents publics.

La planification de campagnes de sensibilisation nécessite des objectifs clairs, une cartographie des groupes cibles et des stratégies ciblées.

Pour impliquer les communautés locales, des événements en personne tels que des réunions dans les écoles ou des journées dans les parcs permettent une interaction directe avec les experts. En particulier, les écoles d'agriculture – mais aussi d'autres écoles secondaires – représentent un univers de sujets particulièrement sensibles à la question : les élèves et les enseignants, une fois informés, deviennent à

leur tour des diffuseurs du message, contribuant à une large diffusion par l'intermédiaire de leurs pairs et de leurs familles.

À plus grande échelle, le matériel de diffusion, les spots radio, les articles et les vidéos (in)formatives diffusés en ligne peuvent amplifier le message, également avec le soutien d'agences web.

Un aspect essentiel est la cohérence du message : l'utilisation de canaux multiples doit garantir l'uniformité afin d'éviter les malentendus.

En outre, il est essentiel de stimuler la participation active du public, par exemple en organisant des concours dans les écoles d'agriculture pour trouver des idées innovantes sur la surveillance de l'infestation, ou comme l'a fait le projet Horizon 2020 "IPM Popillia"[12] avec une application permettant de signaler les observations du coléoptère.

Enfin, l'analyse des réactions et des interactions sur les médias sociaux permet de comprendre ce qui fonctionne et ce qui peut être amélioré, et donc d'évaluer l'efficacité de la campagne et d'affiner les stratégies en les adaptant aux besoins d'un public en constante évolution.

3.2. Rôle des intervenants et qualité du contenu de l'information

Outre le choix des outils, la qualité des sources d'information et des intervenants est un élément crucial de la communication de l'infestation. **La crédibilité de la personne qui transmet le message est souvent déterminante pour son impact.**

Les intervenants, qu'ils soient agronomes experts, chercheurs ou techniciens expérimentés sur le terrain, doivent non seulement faire preuve de compétence, mais aussi transmettre de l'empathie et impliquer le public. Il est essentiel qu'ils sachent moduler le langage en fonction du contexte et du cible, en passant d'explications détaillées pour les professionnels à une approche plus populaire pour les jeunes et le grand public. Les ressources d'information – telles que les brochures, les vidéos et les présentations – doivent être à jour, fondées sur des données vérifiées et visuellement attrayantes, avec des images intuitives et des infographies pour améliorer la compréhension du message.

Afin de renforcer l'efficacité de la communication, il est recommandé d'impliquer les fonctionnaires des régions concernées, dont l'expertise et la disponibilité peuvent représenter une valeur ajoutée pour les interventions d'information. Dans le nord de l'Italie, les universitaires de l'Académie d'Agriculture de

[12] Voir note 2, page 9

Turin et de DiSAFA[13] ou des universités de Milan et de Pavie, qui sont des figures de proue de la recherche agricole, peuvent apporter une contribution tout aussi précieuse.

3.3. Planification et gestion des campagnes de sensibilisation

Une campagne de sensibilisation efficace nécessite une stratégie bien définie capable d'impliquer le public et de stimuler des actions concrètes.

La première étape consiste à identifier les objectifs : sensibiliser au problème, promouvoir les bonnes pratiques de prévention et de gestion, et favoriser la collaboration entre les citoyens, les agriculteurs et les institutions.

Le choix des canaux de communication est crucial et doit s'adapter aux différentes cibles. Les médias sociaux et le contenu multimédia (vidéos, infographies, messages interactifs) peuvent toucher un large public, tandis que les événements d'information, les webinaires et les réunions sur le terrain favorisent le dialogue direct avec les professionnels et les communautés locales.

La campagne doit être claire, accessible et constamment mise à jour pour maintenir l'attention. L'utilisation de témoignages qui traitent de l'infestation sur le terrain avec des données concrètes renforce la crédibilité du message. À cet égard, le Plan de communication 2020-2022 du Système National italien de Protection de l'Environnement[14] souligne l'importance de l'utilisation de témoignages dans les activités de communication environnementale, y compris dans les situations d'urgence, afin de promouvoir une culture généralisée de la durabilité et de renforcer les avantages environnementaux, en faisant appel à des personnes reconnues pour leur influence et leur crédibilité.

Enfin, il est essentiel de contrôler l'impact de l'initiative grâce au retour d'information et à l'analyse des interactions afin d'optimiser les futures activités de sensibilisation.

[13] "Dipartimento di Scienze Agrarie, Forestali e Alimentari" (it), Département des Sciences Agricoles, Forestières et Alimentaires de l'Université de Turin http://www.disafa.unito.it/

[14] "Piano di comunicazione SNPA 2020-2022", *Sistema Nazionale per la Protezione dell'Ambiente*, <http://snpambiente.it/chi-siamo/atti-fondamentali/piano-di-comunicazione-snpa-2020-2022/>

3.4. Stratégies de communication pour des cibles spécifiques

Pour garantir un impact efficace, la communication sur l'infestation par *Popillia japonica* doit être adaptée aux différents groupes cibles, en tenant compte de leurs besoins, de leurs connaissances préalables et du rôle qu'ils peuvent jouer dans la gestion du problème. Chaque groupe cible a besoin d'outils et de langages différents pour recevoir des informations claires et applicables.

Le grand public

La participation active des citoyens est essentielle à la surveillance et à la notification rapide des épidémies. Une communication efficace doit se concentrer sur des messages clairs et immédiats, en utilisant un langage accessible et des outils pratiques. Il est utile de fournir des guides illustratifs pour aider à reconnaître l'insecte et les dommages qu'il cause aux plantes, ainsi que de promouvoir des canaux de signalement directs, tels que les applications dédiées ou les numéros d'urgence des Services Phytosanitaires Régionaux.

Un exemple concret de communication ciblée est la campagne d'information menée par la région de Lombardie en 2021 à l'aéroport de Milan Malpensa. Cette initiative a permis de sensibiliser les voyageurs et les opérateurs aéroportuaires aux mesures de lutte contre *Popillia japonica*, en soulignant les conséquences de l'inaction. Pour atteindre le personnel de l'aéroport et assurer une coordination efficace, la campagne a également été diffusée par l'intermédiaire du Comité de Sécurité mensuel, tandis que d'autres outils de communication ont été utilisés pour informer le public.[15]

Un deuxième exemple, tout aussi efficace, est la campagne promue par la Région du Piémont dans les stations-service situées dans les zones infestées et les zones tampons. Ici, des affiches multilingues invitent les conducteurs et les automobilistes à vérifier soigneusement leur véhicule après un arrêt, afin d'enlever les coléoptères qui pourraient s'être posés. Un geste simple mais essentiel pour éviter la propagation accidentelle de l'insecte sur de longues distances.

Jeunes étudiants en agriculture, éducateurs et écoles

Les jeunes formés dans le secteur agricole représentent la future génération de professionnels qui devront faire face et prévenir les urgences phytosanitaires telles que *Popillia japonica* et peuvent devenir des promoteurs de bonnes pratiques.

[15] "Piano 2021-2025 per la protezione dell'aeroporto di Malpensa dall'organismo nocivo *Popillia japonica*", *Regione Lombardia, Servizio Fitosanitario*, <https://tinyurl.com/3526bjnf>

Les impliquer dans un processus d'apprentissage actif peut les rendre protagonistes dès les premières années d'éducation. Le matériel pédagogique interactif, allant du contenu numérique aux exercices pratiques, est l'outil idéal pour approfondir leur compréhension du sujet. Initiatives de *Citizen Science*[16] et projets de recherche appliquée peuvent stimuler leur intérêt et les sensibiliser. Un autre exemple est l'enquête participative, dans le cadre de laquelle les agriculteurs, les randonneurs ou les citoyens ordinaires signalent les observations de spécimens de populage par l'intermédiaire de l'application dédiée IPM[17], contribuant ainsi à la cartographie et à la gestion du problème. Des cartes actualisées et la répartition géographique de l'insecte peuvent être consultées sur les sites web des services phytosanitaires régionaux, tels que ceux de la Région du Piémont[18] ou de la Région de Lombardie[19]. En outre, les laboratoires et les ateliers pratiques offrent la possibilité d'appliquer directement les connaissances théoriques, en développant des compétences concrètes pour gérer l'infestation.

Gestionnaires d'espaces verts, agriculteurs et professionnels du secteur pépiniériste et agricole

En première ligne dans la gestion de l'infestation, les agriculteurs et les exploitants d'espaces verts ont besoin d'outils concrets pour contenir la propagation de *Popillia japonica* et protéger les cultures. La communication qui leur est destinée doit être technique, claire et orientée vers des solutions pratiques et efficaces. Il est essentiel de garantir l'accès à des informations actualisées sur les méthodes de lutte durable, les réglementations et les procédures d'intervention, ainsi que de fournir un soutien direct par le biais de conseils techniques et de sessions de formation.

Une attention particulière doit être accordée aux espaces verts publics, car les jardins, les parcs et les ronds-points urbains, souvent régulièrement arrosés, sont des environnements idéaux pour la ponte des femelles adultes. Ces zones, si elles ne sont pas surveillées de manière adéquate, peuvent devenir de véritables foyers de nouvelles colonies, favorisant la propagation de l'infestation même dans les contextes urbains.

Dans ce contexte, il est important de rappeler que chaque Région touchée émet des réglementations spécifiques, en particulier pour les pépiniéristes, qui sont considérés comme des vecteurs potentiels de l'infestation. La vente de plantes en pot, surtout si elles sont destinées à d'autres régions du Pays ou à

[16] Activités scientifiques ouvertes à la contribution volontaire des citoyens, qui collaborent avec les chercheurs dans la collecte, l'analyse et/ou l'interprétation des données. Reconnues au niveau européen, elles favorisent le dialogue entre la science et la société, démocratisent la connaissance et améliorent la qualité des données à grande échelle. Dans le cas de la surveillance de la *Popillia japonica*, la science citoyenne (ou "science participative") représente un outil précieux pour renforcer la surveillance environnementale, grâce à la collecte capillaire de signalements sur le territoire.

[17] Réf. page 21

[18] "D.D. 11 novembre 2024, n. 853 - Aggiornamento dell'area delimitata per la presenza di *Popillia japonica* Newman in Piemonte", *Regione Piemonte, Settore Fitosanitario e servizi tecnico-scientifici*, <https://tinyurl.com/jya67pem>

[19] "D.d.s. 4 novembre 2024, n. 16480 - Aggiornamento dell'area delimitata per la presenza di *Popillia japonica* Newman in Lombardia. Abrogazione d.d.s. 30 ottobre 2023, n. 16820", *Regione Lombardia, Servizio Fitosanitario - Bollettino Ufficiale*, <https://tinyurl.com/h5vv8wxc>

l'étranger, peut en fait représenter un canal actif pour la propagation de la popillia, car des larves peuvent être présentes dans les substrats qui, une fois arrivés à destination, donnent lieu à de nouvelles infestations.

Un exemple de stratégie de communication ciblée est celui adopté par la Région Emilia-Romagna, qui a impliqué les responsables des espaces verts, les responsables des terrains de sport et de golf, les agriculteurs professionnels et les amateurs de jardins et de potagers, en diffusant du matériel d'information et en organisant des réunions spécifiques. Compte tenu de la gravité de l'infestation, les administrateurs locaux, tels que les maires des zones touchées, et d'autres sujets institutionnels en mesure de contribuer à la gestion coordonnée du problème ont également été impliqués. En outre, le Secteur Phytosanitaire Régional a produit une vidéo de vulgarisation pour la reconnaissance et la gestion de l'insecte, qui est disponible en ligne pour consultation publique, contribuant ainsi à la large diffusion de l'information et au renforcement de la collaboration entre les citoyens et les opérateurs du secteur (Regione Emilia-Romagna, 2025).[20]

Même dans la sphère urbaine, le rôle des gestionnaires publics des espaces verts est crucial, comme le montre le cas de la ville de Turin, où l'infestation par la popillia nécessite des stratégies différentes entre le centre et la zone des collines, le moment et l'incidence variant également en fonction des îlots de chaleur, influencés par la morphologie et l'altitude.

Turin, première ville d'Italie en termes de pourcentage d'espaces verts par rapport à la surface municipale, possède un vaste patrimoine vert urbain. Cependant, le cadre opérationnel a révélé une critique structurelle de la gestion : la déconnexion croissante entre le monde académique, qui développe souvent des modèles théoriques difficiles à appliquer, et ceux qui gèrent les espaces verts au quotidien, souvent contraints d'opérer avec des ressources limitées et dans des conditions d'urgence, avec des impacts négatifs sur la qualité et la santé du patrimoine vert.

Une communication efficace à destination de ce public cible doit donc **tenir compte de la complexité opérationnelle, promouvoir une plus grande intégration entre les autorités locales, la recherche et les praticiens de l'écologie et soutenir l'éducation à l'environnement ainsi qu'une planification participative, durable et tournée vers l'avenir** – capable de relever les défis phytosanitaires, climatiques et environnementaux d'une manière partagée, et de garantir une écologie urbaine efficace, résiliente et ouverte à tous.

[20] Voir note 5, page 9

Opérateurs environnementaux

L'infestation de *Popillia japonica* constitue une menace non seulement pour l'agriculture, mais aussi pour la biodiversité. Les travailleurs de l'environnement peuvent jouer un rôle clé dans la détection et l'endiguement des foyers d'infestation dans les zones naturelles. Il est important qu'ils reçoivent une formation ciblée sur la manière de reconnaître la présence de l'insecte dans les écosystèmes naturels et de protéger la flore indigène. En outre, les outils de collecte et de partage des données, tels que les cartes d'infestation et les bases de données en ligne, peuvent améliorer la capacité de surveillance et de coordination entre différentes zones géographiques.

Chercheurs et techniciens

Les professionnels de la recherche scientifique sont à l'origine du développement de nouvelles stratégies de lutte contre la popillia. Pour maximiser l'efficacité de leur travail, il est essentiel de promouvoir le partage des résultats et de faciliter l'accès à des bases de données actualisées. La collaboration avec les entités publiques et privées permet de tester des solutions et d'optimiser les stratégies d'intervention. Faciliter la communication entre les scientifiques et les autres acteurs impliqués dans la gestion de l'infestation permet de garantir une approche fondée sur des données probantes et d'améliorer la réactivité face au problème.

Médias et communicateurs scientifiques

Les médias et les communicateurs scientifiques jouent un rôle clé dans la diffusion de l'information à grande échelle. Il est donc essentiel de leur fournir du matériel de communication clair, actualisé et vérifiable, enrichi d'images, d'infographies et de vidéos qui facilitent la compréhension et la diffusion par les canaux traditionnels et numériques. Faciliter le contact direct avec des experts sur le terrain pour obtenir des informations approfondies contribue également à garantir des informations précises basées sur des sources fiables.

Acteurs institutionnels locaux et décideurs politiques

Les autorités locales et les décideurs politiques jouent un rôle central dans la gestion des organismes nuisibles, en coordonnant la surveillance et en menant des campagnes de sensibilisation, de prévention et de lutte. Pour les soutenir, il est essentiel de leur fournir des lignes directrices opérationnelles claires, des supports d'information standardisés pouvant être utilisés pour informer les exploitants agricoles et

le grand public, ainsi que des outils d'évaluation de l'efficacité – tels que des rapports périodiques et des analyses d'impact, utiles pour orienter les décisions et améliorer les stratégies d'intervention.

Public international

L'invasion *Popillia japonica* ne se limite pas à un seul territoire, mais représente un défi à l'échelle internationale : il s'agit d'un problème transfrontalier.

La collaboration entre les différents pays est essentielle pour contenir la propagation du coléoptère et partager les stratégies les plus efficaces. Pour faciliter ce processus, il est utile de fournir des lignes directrices traduites et adaptées aux contextes locaux, ainsi que de promouvoir des réseaux de coopération pour l'échange d'expériences et de bonnes pratiques. La participation à des programmes internationaux de surveillance et de contrôle permet de développer des stratégies coordonnées et d'améliorer la gestion globale du problème.

L'adaptation de la communication aux différents publics cibles est essentielle pour assurer une diffusion efficace de l'information et maximiser l'impact des actions de prévention et lutte contre l'infestation. Le choix d'outils et d'un langage adaptés à chaque public cible permet de transformer l'information en action concrète, contribuant ainsi à la protection de l'environnement et des activités agricoles.

SOSPOPILLIA

Cofinancé par
l'Union européenne

POPILLIA
JAPONICA

Gestion des urgences en matière de communication

Accademia
di Agricoltura
di Torino
1785

Pour faire face à une urgence phytosanitaire telle que la propagation de *Popillia japonica*, il faut non seulement des mesures techniques, mais aussi une communication opportune et transparente. **Informer clairement et rapidement permet d'éviter la panique, de guider une action efficace et de contrer la désinformation avant qu'elle ne se propage.** Pour gérer une telle crise, les déclarations génériques ne suffisent pas : nous avons besoin de protocoles précis, de réponses immédiates aux questions les plus critiques et d'une stratégie qui combine prévention et réaction. Ce n'est qu'ainsi que la communication d'urgence peut passer du statut de maillon faible à celui d'outil décisif dans la lutte contre l'infestation.

4.1. Réponse aux questions fréquemment posées

Une collection bien structurée de questions fréquemment posées (FAQ[21]) est un outil essentiel pour répondre clairement et immédiatement aux principales préoccupations du public, en réduisant les incertitudes et les malentendus.

Organisées par thème et rédigées dans un langage accessible, les FAQ devraient d'abord aborder des aspects généraux – par exemple, *Popillia japonica est-elle dangereuse pour l'homme ?* ou *Pourquoi est-elle considérée comme une urgence ?* – **et se pencher ensuite sur des actions concrètes, telles que la reconnaissance de l'insecte et son signalement** – *Comment puis-je le distinguer d'insectes similaires ?* ou *Que dois-je faire si je le trouve ?*. Le fait de les publier à la fois en ligne, sur les sites web et les médias sociaux, et en version imprimée lors des événements d'information garantit une large diffusion et une plus grande efficacité de la communication.

Identification du problème

La première question que beaucoup se posent est la suivante : *Qu'est-ce que Popillia japonica ?*. Ce coléoptère envahissant constitue une menace sérieuse pour l'agriculture et l'environnement, car il se nourrit de nombreuses espèces végétales, causant des dommages importants aux cultures et aux écosystèmes naturels. En expliquant clairement pourquoi il est dangereux et en fournissant des images et des descriptions détaillées, il est plus facile de le reconnaître et d'éviter toute confusion avec des insectes similaires.

[21] "Frequently Asked Questions" (en)

Actions immédiates

L'une des principales préoccupations de ceux qui découvrent la présence du coléoptère est de savoir ce qu'il faut faire : *Si je trouve un spécimen adulte ou une larve, que dois-je faire ?*. Les FAQ doivent offrir des instructions simples et pratiques sur la manière de collecter et d'identifier le coléoptère, et indiquer les canaux officiels pour signaler une infestation. Il est utile d'expliquer l'importance du signalement, qui permet de surveiller la propagation de l'insecte et de prendre des mesures ciblées.

La prévention

De nombreuses personnes se demandent comment éviter de propager involontairement le coléoptère. La FAQ devrait préciser les précautions à prendre, telles que le contrôle des plantes et du sol avant de les déplacer dans d'autres zones et l'adoption de bonnes pratiques agricoles pour réduire le risque de propagation. En outre, il est utile d'indiquer quelles espèces végétales sont particulièrement menacées, afin que les agriculteurs et les jardiniers puissent accorder plus d'attention aux plantes les plus vulnérables.

Interventions techniques

Les agriculteurs et les professionnels ont besoin d'informations plus spécifiques sur la gestion des infestations.

Une question fréquemment posée est la suivante : *Qui est responsable des interventions de lutte ?*. La FAQ doit clarifier le rôle des institutions et des organismes chargés de gérer l'urgence, en indiquant les compétences et les responsabilités entre la Région, les Services Phytosanitaires et les autres autorités locales.

Un autre aspect clé concerne les stratégies de contrôle : *Quels produits ou techniques puis-je utiliser pour le contrôle ?*. Il est important de fournir des informations actualisées sur les méthodes les plus efficaces et les plus durables, dans le respect des réglementations européennes strictes. Il s'agit notamment des traitements biologiques et des pratiques agronomiques ciblées. Par exemple, des essais sur le terrain ont montré qu'un léger retard dans les interventions culturales, telles que la taille, permet à la population de coléoptères d'atteindre un seuil de présence significatif, rendant ainsi l'utilisation des traitements phytosanitaires autorisés plus efficace et plus ciblée. Par ailleurs, les progrès réalisés dans le domaine de la lutte intégrée suggèrent de planifier des interventions combinées capables d'agir simultanément sur la popillia et d'autres agents pathogènes, ce qui permet d'optimiser le temps et de réduire le nombre total

de traitements. **La coordination de ces actions avec celles déjà prévues contre d'autres phytophages peut renforcer leur efficacité globale et réduire l'impact sur les cultures.**

Les pièges à phéromones sont-ils vraiment utiles pour contenir l'infestation ? Cette question est fréquemment posée, notamment en raison de leur large promotion commerciale. Cependant, leur utilisation n'est généralement pas recommandée dans les zones déjà infestées : ils ont tendance à se remplir rapidement et perdent leur efficacité s'ils ne sont pas gérés de manière continue. De plus, **l'attrait des phéromones peut paradoxalement augmenter le risque d'infestation dans les zones environnantes. Cet effet secondaire rend leur utilisation contre-productive si elle n'est pas gérée avec une extrême prudence et compétence. L'utilisation indiscriminée par des particuliers peut également perturber la surveillance officielle. Les stratégies actuellement disponibles comprennent les pièges "attract and kill", l'utilisation ciblée d'insecticides et de produits à faible impact, mais le contrôle de l'infestation reste complexe et fait encore l'objet d'essais.** La surveillance est basée sur des dispositifs à phéromones sexuelles et à attractifs alimentaires, qui sont utiles pour identifier les seuils d'intervention. Cependant, même les dispositifs expérimentaux "attract and kill", équipés de filets ou de surfaces imprégnées d'insecticide, montrent une efficacité limitée en présence de populations très importantes. De nouveaux dispositifs sont actuellement testés : il s'agit de pièges qui, activés par des phéromones, tuent l'insecte au contact, réduisant ainsi la nécessité de vider et de gérer le matériel collecté. Cependant, ils ne sont pas encore disponibles à l'échelle commerciale.

Réglementation

Enfin, les questions relatives à la législation sont essentielles pour les propriétaires de terres infestées : *Existe-t-il des obligations légales en cas d'infestation ?*. La FAQ devrait clarifier les dispositions légales, en précisant les obligations de déclaration, les actions requises et les sanctions possibles pour ceux qui ne prennent pas les mesures nécessaires.

L'organisation des FAQ de manière claire et accessible permet de répondre rapidement aux doutes du public, en évitant la désinformation et en favorisant une gestion plus efficace de l'infestation.

4.2. Stratégies contre les fausses informations et la désinformation

Les situations d'urgence en matière de communication créent souvent un terrain fertile pour la diffusion de fausses informations et de désinformation, ce qui peut miner la confiance du public et compliquer davantage la gestion de la crise. Pour contrer ces phénomènes, **il est essentiel de surveiller activement les canaux de communication, d'identifier les fausses informations à un stade précoce et d'intervenir en apportant des corrections claires et vérifiables.**

La collaboration avec des sources faisant autorité – telles que les universités, les instituts de recherche et les organisations institutionnelles – garantit la crédibilité des informations diffusées.

En outre, il est utile de créer un contenu éducatif qui aide le public à reconnaître les fausses informations, en encourageant une **approche critique des informations qui circulent en ligne**.

L'utilisation de campagnes de communication transparentes sur les médias sociaux peut renforcer la lutte contre la désinformation, en créant un **canal de communication ouvert et bidirectionnel entre les institutions et les citoyens** et en permettant la diffusion d'un contenu clair, vérifiable et accessible à un large public.

4.3. Communication dans les situations d'alerte élevée

Lorsque la situation exige un niveau d'alerte élevé, la communication doit être immédiate et claire, en évitant une attitude trop rassurante – l'une des erreurs les plus courantes dans la communication sur les risques – **ainsi qu'un alarmisme excessif sur des risques qui ne sont pas réels.** Cela est essentiel pour assurer un flux d'informations coordonné et fiable, en évitant les tonalités alarmistes qui pourraient générer la panique.[22]

Un point de référence officiel unique pour la diffusion des informations garantit la cohérence des messages, tandis que des outils tels que les communiqués de presse, les briefings publics, les notifications *push* et les mises à jour des médias sociaux permettent une information en temps réel.

L'activation de lignes téléphoniques d'urgence ou de services de messagerie permet de répondre à des questions spécifiques et d'offrir un contact humain qui réduit l'anxiété et l'incertitude.

En période d'alerte, une communication bien gérée permet non seulement d'informer, mais aussi de guider le public vers un comportement collaboratif et proactif, ce qui est essentiel pour faire face à la situation d'urgence.

[22] "Salute e ambiente: la comunicazione del rischio", *Provincia Autonoma di Trento - Assessorato alla Salute e Solidarietà sociale*, *World Health Organization - Regional Office for Europe*, <https://tinyurl.com/53aa9wxr>

4.3.1. Une expérience narrative : un cas hypothétique de communication de crise

Dans le scénario suivant, nous imaginons comment une Région pourrait faire face à la propagation de Popillia japonica grâce à une approche innovante de la communication. Bien que ce cas soit fictif, il repose sur des principes réels de gestion des urgences phytosanitaires et sur des stratégies de communication efficaces.

Ces dernières années, la Région XYZ a été confrontée à l'avancée du scarabée japonais en adoptant une approche hybride : scientifique, participative et narrativement efficace. Ce cas offre matière à réflexion sur la manière dont une crise phytosanitaire peut mettre à l'épreuveles stratégies de communication institutionnelle et nécessiter une approche flexible et innovante.

C'est ainsi que l'histoire s'est déroulée, entre défis et solutions innovantes.

Lorsque *Popillia japonica* est apparue à XYZ en 2021, les premières annonces – pleines de détails techniques – ont semé la confusion au lieu d'informer : les agriculteurs ont sous-estimé le problème, les citoyens ont lancé de fausses alertes. La Région a vite compris qu'un changement de cap s'imposait.

En 2022, elle a adopté un langage plus clair et plus accessible : des infographies intuitives ont remplacé les bulletins techniques, les pharmacies et les bibliothèques sont devenues des points de collecte de rapports, et le slogan "Arrêtons la popillia ensemble" a interpellé le public. Le résultat ? Plus de rapports, moins d'erreurs d'identification.

En 2023, une carte interactive a encouragé la participation des municipalités, tandis qu'en 2024, l'application "Chasseur de popillia" – qui récompensait les citoyens les plus actifs – a donné lieu à des dizaines de milliers de rapports vérifiés en quelques mois seulement : un modèle reproductible qui transforme l'alarme en action collective.

Leçons apprises

L'expérience de la Région XYZ montre qu'**une crise phytosanitaire nécessite une communication flexible, capable de s'adapter aux publics et aux changements rapides de la situation.** La correction des erreurs initiales, l'intégration d'outils numériques et l'adoption d'une narration attrayante ont rendu la stratégie de communication plus efficace.

Ce cas souligne également que **la communication ne doit pas seulement être réactive, mais aussi préventive : il est essentiel de créer une culture de la sensibilisation et de la participation active pour pouvoir faire face aux futures situations d'urgence avec plus de préparation et d'impact.**

Bien qu'elle soit liée à la question plus générale du changement climatique, la Stratégie Nationale italienne d'Adaptation du Ministère de l'Environnement et de la Sécurité Énergétique souligne l'importance d'une communication efficace et d'une sensibilisation des parties prenantes.[23] Ces principes s'appliquent aussi pleinement à la gestion des crises phytosanitaires telles que l'infestation de *Popillia japonica*, où **la rapidité de l'information, l'implication active des différents acteurs et une stratégie de communication claire et cohérente sont des outils essentiels pour contenir l'urgence et promouvoir un comportement approprié. Dans ce contexte, les établissements d'enseignement agricole et les communautés locales jouent un rôle stratégique : d'une part, en tant que destinataires privilégiés des actions de sensibilisation, d'autre part, en tant que multiplicateurs du message, grâce à leur capacité à sensibiliser les familles, les collègues et les territoires.**

[23] "Strategia Nazionale di Adattamento ai Cambiamenti Climatici", *Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare*, <https://tinyurl.com/4rmnyhv9>

Cofinancé par
l'Union européenne

POPILLIA
JAPONICA

Conclusions et recommandation

Accademia
di Agricoltura
di Torino
1785

5.1. Vers une gestion partagée et consciente

La gestion de l'infestation par *Popillia japonica* est un défi complexe qui nécessite un engagement, des connaissances et une collaboration à tous les niveaux de la communauté. **Une communication efficace et actualisée peut sensibiliser les citoyens, les institutions et les exploitants agricoles, facilitant ainsi une réponse opportune et coordonnée pour limiter la propagation du coléoptère et promouvoir un rôle actif dans la protection de l'environnement, de l'économie agricole et de la biodiversité.**

Un exemple d'approche structurée est représenté par les initiatives adoptées par la Région d'Émilie-Romagne, qui a organisé des réunions d'information et fourni du matériel destiné à différentes catégories de parties prenantes, notamment les responsables de jardins, les pépiniéristes, les agriculteurs professionnels et les amateurs. En outre, pour garantir une gestion efficace de l'urgence phytosanitaire, la Région a encouragé la coordination entre les administrations locales, les consortiums phytosanitaires et d'autres organismes institutionnels. Ces actions démontrent comment une information claire et une bonne coordination entre les organismes publics et privés peuvent renforcer la capacité à répondre au problème (Regione Emilia-Romagna, 2025).[24]

La Région du Piémont a également lancé des campagnes d'information destinées à la fois aux exploitants agricoles et aux citoyens, en fournissant du matériel de vulgarisation multilingue, une vidéo informative technique accessible en ligne[25], des mises à jour constantes sur son site web institutionnel et en installant des panneaux d'information à des points stratégiques sur l'ensemble du territoire – tels que les stations-service et les plateformes logistiques dans les zones infestées ou les zones tampons. Une attention particulière a été accordée au rôle des pépiniéristes, avec des réglementations et des contrôles ciblés pour prévenir la propagation accidentelle du coléoptère par la vente de plantes en pot. Le Plan Régional prévoit également des mesures opérationnelles telles que la mise en place de pièges "attract and kill" et des indications détaillées pour la surveillance et la notification.

La Région de Lombardie, outre la publication d'informations actualisées sur le portail du service phytosanitaire, a donc expérimenté des actions ciblées dans les aéroports, comme la campagne de sensibilisation menée à l'aéroport de Milan Malpensa. L'initiative a impliqué à la fois les voyageurs et le personnel de l'aéroport grâce à une communication efficace transmise également par les canaux du Comité de Sécurité, contribuant ainsi à réduire le risque de propagation du coléoptère par le biais du transport aérien.[26]

[24] Voir note 5, page 9
[25] http://www.youtube.com/watch?v=CQ4ebcBxXXI
[26] Réf. page 23

Ces exemples régionaux montrent comment des **stratégies de communication ciblées et une participation active, intégrées à des mesures de réglementation et de contrôle**, peuvent être des outils décisifs pour une gestion partagée et efficace de l'urgence *Popillia japonica*.

Ces Lignes Directrices constituent un point de départ pour la normalisation des stratégies de communication, en garantissant des messages clairs, cohérents et adaptés aux différentes cibles. Leur efficacité dépendra de la capacité à mettre en œuvre et à actualiser les recommandations en fonction de l'évolution de la situation et des connaissances scientifiques.

Nous appelons chacun à collaborer activement, en apportant son expertise, ses ressources et son engagement pour relever ensemble ce défi. Ce n'est qu'au prix d'un effort collectif qu'il sera possible d'endiguer la propagation de Popillia japonica et de sauvegarder notre territoire pour les générations futures.

5.2. Synthèse des bonnes pratiques en communication ciblée

Comment transmettre des informations sur une urgence phytosanitaire causée par un insecte ? Une communication efficace sur *Popillia japonica* doit être basée sur des stratégies capables d'atteindre différents publics avec des messages clairs et incisifs.

L'expérience acquise dans le cadre du projet "SOS Popillia"[27] a permis de dégager une bonne pratique fondamentale : l'intégration de la diffusion et de la formation dans les parcours scolaires et professionnels.

L'implication des écoles d'agriculture et des instituts techniques dans des activités éducatives pratiques renforce la sensibilisation des jeunes, qui peuvent devenir des promoteurs de bonnes pratiques dès leur formation initiale. **L'inclusion de modules spécifiques dans les programmes d'études permet de consolider au fil du temps les connaissances sur le confinement de la popillia. Parallèlement, la formation continue des agriculteurs et des techniciens, par le biais d'événements de formation ciblés et de mises à jour, assure une large diffusion des stratégies les plus efficaces.**

Au cours de la phase préparatoire du projet, il est apparu que la problématique de *Popillia japonica* était pratiquement absente des programmes de formation des écoles d'agriculture. Le développement d'activités pédagogiques, notamment dans le cadre des deux campus de formation intensive, a mis en évidence le caractère irremplaçable de l'expérience directe sur le terrain pour la compréhension du phénomène. Le simple fait d'observer l'invasion du coléoptère sur les cultures – les fruits étant visiblement endommagés et les insectes volants se déposant sur les vêtements et les cheveux – a eu un

[27] Voir note 1, page 5

impact beaucoup plus fort que la théorie seule. Bien que l'insecte soit inoffensif pour l'homme, la gêne physique provoquée par le contact direct permet de se rendre compte de l'ampleur réelle de l'infestation.

C'est pourquoi **il pourrait s'avérer utile d'informer les enseignants – en particulier dans les instituts agricoles – sur la période pendant laquelle le coléoptère commence à se développer et à voler, en encourageant les visites de centres de démonstration ou de champs infestés. Offrir la possibilité d'observer directement le comportement de l'insecte représente une opportunité éducative à fort impact qui peut renforcer la sensibilisation et l'implication des étudiants.**

Outre les expériences de formation sur le terrain, une communication efficace nécessite également une préparation minutieuse et stratégique : anticiper les doutes et les questions, utiliser un contenu visuel ciblé, adapter la langue aux différents groupes cibles et assurer la cohérence et la qualité du matériel sont essentiels pour instaurer la confiance, améliorer la compréhension et promouvoir des comportements conscients.

Anticiper les questions critiques – Anticiper les principales objections ou les doutes de l'auditoire permet d'apporter une réponse rapide et efficace, réduisant ainsi le risque de désinformation. Une section FAQ contenant les questions les plus fréquemment posées permet d'apporter des réponses rapides et d'instaurer un climat de confiance.

Encourager l'utilisation de contenus visuels – L'impact des photos, des vidéos et des infographies est plus important que celui des textes longs et complexes. Par exemple, des images montrant la différence entre *Popillia japonica* et d'autres coléoptères communs facilitent la reconnaissance de l'insecte et améliorent l'efficacité de la communication.

Adapter le message aux différents publics cibles – La communication doit être adaptée aux publics cibles. Les agriculteurs ont besoin de conseils pratiques et de solutions opérationnelles, tandis qu'un public plus large peut bénéficier d'une approche populaire et accessible, mettant l'accent sur les incidences environnementales et les stratégies de prévention.

On distingue notamment deux grandes catégories parmi les professionnels de l'agriculture : les membres des Ordres professionnels et les agriculteurs eux-mêmes. Les premiers s'intéressent beaucoup aux techniques de contrôle, à leur compatibilité avec les réglementations en vigueur, à la disponibilité des produits phytopharmaceutiques et, bien sûr, aux coûts. Comme ils suivent plusieurs entreprises, ils ont besoin d'informations transversales et de mises à jour opportunes. Les agriculteurs, quant à eux, concentrent leur attention sur les cultures qu'ils pratiquent : par exemple, les petits producteurs de fruits doivent faire face à l'impossibilité de traiter les fruits pendant la récolte ; les viticulteurs doivent gérer

des attaques massives sur les feuilles, avec des marges d'exploitation différentes ; dans les noiseraies, l'infestation peut se superposer à d'autres ravageurs, d'où l'intérêt d'une stratégie intégrée.

En ce qui concerne le public scolaire et les citoyens, un langage simple mais scientifiquement correct est essentiel. Dans les écoles agricoles, l'expérience directe sur le terrain s'est avérée être un outil particulièrement efficace : voir les dégâts causés par la popillia sur les plantes et observer le coléoptère en vol a eu un impact beaucoup plus fort que les simples cours en classe. Même dans les écoles non agricoles, une culture de la prévention environnementale peut être encouragée par des activités créatives, telles que des ateliers, des jeux éducatifs et des concours.

Enfin, pour les citoyens, la communication doit se concentrer sur le concret et la proximité : les campagnes sur les marchés locaux, les événements de diffusion dans les parcs et le contenu des médias sociaux rendent le message plus accessible et facilitent le bouche-à-oreille.

Dans tous les cas, l'implication émotionnelle – par le biais d'histoires, de témoignages et d'images – permet de transformer l'information en conscience.

Assurer la cohérence et la qualité du matériel et des interventions de sensibilisation – Une préparation minutieuse du contenu et des événements d'information est essentielle pour maintenir la clarté et la cohérence du message. Définir à l'avance les objectifs, les thèmes clés et les outils de communication permet de rendre chaque intervention plus efficace et plus ciblée, en évitant les incohérences ou les lacunes dans la diffusion.

L'application systématique de ces pratiques améliore l'efficacité de la communication, favorise une meilleure prise de conscience et une réponse mieux coordonnée à la propagation de la popillia.

5.3. Suggestions pour améliorer la diffusion future

En conclusion de ces Lignes Directrices, il est bon de réfléchir aux possibilités d'amélioration de la communication future.

La gestion de l'infestation par *Popillia japonica* n'est pas seulement une question technique, mais aussi un effort collectif impliquant les institutions, les citoyens et les professionnels. Pour que les stratégies de communication soient efficaces à long terme, elles doivent être adaptées aux besoins changeants des différentes communautés et faire un usage complémentaire des ressources disponibles.

Voici quelques conseils pour affiner la diffusion et la rendre plus efficace dans les phases suivantes de l'urgence.

Pour une communication mieux informée et plus inclusive, il est essentiel d'adapter les messages aux besoins et aux perceptions des différents groupes cibles, tant locaux que professionnels : le message doit être façonné de manière à répondre à leurs attentes et à leur compréhension. Les outils numériques innovants et les ressources traditionnelles doivent être utilisés de manière complémentaire pour atteindre tout le monde, des jeunes sur les médias sociaux aux professionnels à l'aide de webinaires et de matériaux techniques.

La transparence est essentielle : des mises à jour régulières et une communication continue renforcent la confiance et l'engagement de la communauté. Les initiatives de *Citizen Science*[28] sont utiles pour collecter des données en temps réel et impliquer la population dans la gestion du problème, en donnant à chacun le sentiment de faire partie de la solution et en renforçant la sensibilisation aux sciences et à l'environnement.

Enfin, il est essentiel de vérifier les sources pour éviter la désinformation et de corriger rapidement toute erreur, tout en conservant un ton rassurant et proactif.

En résumé, **une communication efficace doit intégrer la clarté, l'inclusion et des mises à jour constantes, impliquant activement la communauté, encourageant des actions correctes tout en réduisant le risque de chaos.** Ceci est crucial pour la gestion des urgences phytosanitaires telles que l'infestation de *Popillia japonica*, où la rapidité et la qualité de la communication sont cruciales pour la réponse. Le "Plan national de communication sur les risques de pandémie" du Ministère de la Santé souligne l'importance d'une communication structurée, transparente, opportune et axée sur la participation active de la population.[29] Bien qu'il ait été élaboré pour faire face aux urgences sanitaires liées aux maladies infectieuses transmissibles, les principes qu'il propose sont transversaux et s'appliquent également à la sphère phytosanitaire, comme dans le cas de l'infestation par la popillia. Les Lignes Directrices SNPA du Système National de Protection de l'Environnement[30] soulignent également qu'une communication opportune, transparente et coordonnée est essentielle pour gérer efficacement les urgences environnementales, en garantissant la participation active de la communauté et en réduisant le risque de désinformation. **La communication ne se contente pas d'informer : elle a le pouvoir de stimuler une action correcte. Plus elle est précise, moins elle laisse de place à l'incertitude.**

[28] Réf. page 24
[29] "Piano nazionale di comunicazione del rischio pandemico - Quadro strategico, strutturale e procedurale 2023-2028 ad interim", *Ministero della Salute*, <https://tinyurl.com/3ckatan2>
[30] Réf. page 22

SOSPOPILLIA

Cofinancé par
l'Union européenne

POPILLIA
JAPONICA

Appendice

Accademia
di Agricoltura
di Torino
1785

Sitographie

Les sources suivantes ont été consultées de janvier à juin 2025.

- "Misure fitosanitarie di emergenza per il contrasto alla diffusione di *Popillia japonica*", *Servizio Fitosanitario Nazionale*, <http://protezionedellepiante.it/popillia_misure-di-contrasto/>
- "*Popillia japonica* Newman, 1841 - Piante ospiti e danni", *Regione Piemonte, Assessorato Agricoltura, Caccia e Pesca - Direzione Agricoltura Settore Fitosanitario*, <https://tinyurl.com/397sz7ne>
- "Normativa Coleottero scarabeide del Giappone (*Popillia japonic*a Newman)", *Regione Piemonte*, <https://tinyurl.com/yezxffnk>
- "D.D. 11 novembre 2024, n. 853 - Aggiornamento dell'area delimitata per la presenza di *Popillia japonica* Newman in Piemonte", *Regione Piemonte, Settore Fitosanitario e servizi tecnico-scientifici*, <https://tinyurl.com/jya67pem>
- "*Popillia japonica* - Descrizione dell'insetto", *Regione Emilia-Romagna, Fitosanitario e difesa delle produzioni*, <https://tinyurl.com/2k8tym4u>
- "Procedure di attuazione per il contrasto e il controllo di *Popillia japonica* per l'anno 2025 e successivi (Bollettino Ufficiale)", *Regione Emilia-Romagna, Fitosanitario e difesa delle produzioni*, <https://tinyurl.com/5d6hzc33>
- "D.d.s. 4 novembre 2024, n. 16480 - Aggiornamento dell'area delimitata per la presenza di *Popillia japonica* Newman in Lombardia. Abrogazione d.d.s. 30 ottobre 2023, n. 16820", *Regione Lombardia, Servizio Fitosanitario - Bollettino Ufficiale*, <https://tinyurl.com/h5vv8wxc>
- "D.d.u.o. 1 aprile 2019, n. 4438 - Obbligo di iscrizione al registro reginale fitosanitario per i produttori di tappeti erbosi che operano sul territorio regionale", *Regione Lombardia, Servizio Fitosanitario - Bollettino Ufficiale* - Serie Ordinaria n. 14 - Venerdì 05 aprile 2019, <https://tinyurl.com/4h9xtw62>
- "D.d.u.o. 6 agosto 2018, n. 11648 - Procedura per l'autorizzazione della movimentazione dei tappeti erbosi al di fuori dall'area delimitata durante il periodo di volo di *Popillia japonica*", *Regione Lombardia, Servizio Fitosanitario - Bollettino Ufficiale* - Serie Ordinaria n. 33 - Giovedì 16 agosto 2018, <https://tinyurl.com/3xacu6an>
- "Piano 2021-2025 per la protezione dell'aeroporto di Malpensa dall'organismo nocivo *Popillia japonica*", *Regione Lombardia, Servizio Fitosanitario*, <https://tinyurl.com/3526bjnf>
- "Organismi nocivi invasivi: il coleottero giapponese", *Confederazione Svizzera, National Centre for Climate Services - Servizio fitosanitario Ticino*, <https://tinyurl.com/ym3zbjhw>

- "Piano di comunicazione SNPA 2020-2022", *Sistema Nazionale per la Protezione dell'Ambiente*, <http://snpambiente.it/chi-siamo/atti-fondamentali/piano-di-comunicazione-snpa-2020-2022/>
- "Piano nazionale di comunicazione del rischio pandemico - Quadro strategico, strutturale e procedurale 2023-2028 ad interim", *Ministero della Salute*, <https://tinyurl.com/3ckatan2>
- "Salute e ambiente: la comunicazione del rischio", *Provincia Autonoma di Trento - Assessorato alla Salute e Solidarietà sociale*, *World Health Organization - Regional Office for Europe*, <https://tinyurl.com/53aa9wxr>
- "Strategia Nazionale di Adattamento ai Cambiamenti Climatici", *Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare*, <https://tinyurl.com/4rmnyhv9>
- "Progetto Erasmus+ SOS Popillia: la difesa dal coleottero che minaccia l'Europa", *Accademia di Agricoltura di Torino*, <http://accademiadiagricoltura.it/sos-popillia-la-difesa-dal-coleottero-che-minaccia-l-europa/>
- "Progetto Erasmus+ SOS Popillia: la difesa dal coleottero che minaccia l'Europa", *Erasmus+ Project Results Platform*, <http://erasmus-plus.ec.europa.eu/projects/search/details/2023-2-IT02-KA210-SCH-000178557>
- "Progetto Horizon 2020 IPM Popillia: Integrated Pest Management of the invasive Japanese Beetle, *Popillia japonica*", <http://www.popillia.eu/>
- "Progetto Horizon 2020 IPM Popillia: Integrated Pest Management of the invasive Japanese Beetle, *Popillia japonica*", *CORDIS - EU research results, Publications Office of the European Union*, <http://cordis.europa.eu/project/id/861852>

Licence

Cette publication est une “œuvre culturelle libre”[31], sous licence **CC BY-SA 4.0** *Creative Commons Attribution - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International* (http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/), dont la reproduction, la distribution et la circulation sont autorisées.

Vous êtes autorisé à :

- **Partager** – copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats pour toute utilisation, y compris commerciale ;
- **Adapter** – remixer, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation, y compris commerciale.

Le concédant ne peut révoquer ces droits tant que vous respectez les conditions de la licence.

Selon les conditions suivantes :

- *Attribution* → Vous devez créditer l’œuvre, fournir un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été apportées. Vous pouvez le faire de toute manière raisonnable, mais pas d’une manière qui suggère que le concédant vous approuve ou approuve votre utilisation du matériel.
- *ShareAlike*[32] → Si vous remixez, transformez ou vous basez sur le matériel, vous devez distribuer vos contributions sous la même licence que le matériel original.
- *Pas de restrictions complémentaires* → Vous n’êtes pas autorisé à appliquer des conditions légales ou des mesures techniques qui restreindraient légalement autrui à utiliser l’œuvre dans les conditions décrites par la licence.

Attribution

Nous tenons à remercier *Gilles San Martin*, de Namur (Belgique), pour la photo du coléoptère *Popillia japonica*, sous licence CC BY-SA 2.0 via Wikimedia Commons, qui a été utilisée pour créer le logo du projet.

[31] (en) “Free Cultural Work”
[32] (fr) Partage dans les mêmes conditions

Clause de non-responsabilité

Ces Lignes Directrices ont été élaborées dans le cadre du projet européen Erasmus+ "SOS Popillia" (n° 2023-2-IT02-KA210-SCH-000178557)[33], financé par l'Union européenne. *Toutefois, les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence Nationale Erasmus+ italienne INDIRE. Ni l'Union européenne ni l'autorité de gestion ne peuvent en être tenues pour responsables.*

À propos du projet européen « SOS Popillia »

"SOS Popillia" est un projet européen Erasmus+ à petite échelle, coordonné par l'Académie d'Agriculture de Turin – *Accademia di Agricoltura di Torino* – en partenariat avec l'École Agricole Salésienne – *Scuola Agraria Salesiana* – de Lombriasco (Turin, Italie) et le Lycée Agricole Costa de Beauregard de la *Fondation du Bocage* de Chambéry (France).

Lancé début février 2024 et devant se terminer fin juillet 2025, le projet se déroulera sur 18 mois. L'objectif est de promouvoir le partage des bonnes pratiques européennes en matière de gestion et d'endiguement de *Popillia japonica*, un insecte invasif très dommageable pour l'agriculture et l'environnement.

Grâce à des activités d'éducation et de diffusion destinées aux étudiants, aux enseignants, aux agriculteurs et aux citoyens, le projet vise à développer les connaissances, à stimuler les attitudes préventives, à renforcer la prise de conscience collective de l'importance de la protection de l'environnement et de l'adaptation au changement climatique, et à promouvoir un engagement actif en faveur du développement durable.

"SOS Popillia" n'est pas un projet de recherche, mais une initiative à forte vocation dans les domaines de l'éducation, de la diffusion et de la communication, destinée à rendre accessibles et à diffuser largement les informations les plus récentes et les plus utiles pour prévenir et combattre l'infestation.

PROGETTO ERASMUS+
2023-2-IT02-KA210-SCH-000178557
SOSPOPILLIA
Cofinanziato dall'Unione europea
Accademia di Agricoltura di Torino
1785
Salesiani DON BOSCO LOMBRIASCO
fondation du BOCAGE
Lycée Agricole Privé Costa de Beauregard

[33] Voir note 1, page 5

SOSPOPILLIA

Cofinancé par
l'Union européenne

POPILLIA
JAPONICA

Accademia
di Agricoltura
di Torino
1785

Accademia di Agricoltura di Torino
Via Andrea Doria 10
10123 Torino

+39 0118127470
info@accademiadiagricoltura.it
http://accademiadiagricoltura.it/

social media
http://Facebook.com/
accademiadiagricolturaditorino/
http://Instagram.com/
accademia_di_agricoltura/
http://YouTube.com/channel/
UCD9rp8FRjG3j4q8sTIzYZpQ

SOSPOPILLIA

Cofinancé par
l'Union européenne

POPILLIA
JAPONICA

Projet Erasmus+
2023-2-IT02-KA210-
SCH-000178557